

breuse et de si longue durée. Cette faveur mérite toute notre reconnaissance, et met le comble à toutes celles si fréquentes que nous avons déjà reçues de cette respectable maison. N'est-ce pas ici que la plupart d'entre nous ont trouvé, non seulement des précepteurs savans et éclairés, mais surtout des amis sincères, de fidèles gardiens de l'innocence et des mœurs. Toujours ici la piété a marché de pair avec la science. Les MM. du séminaire n'ont rien épargné pour obtenir ces fins désirables : témoins les sacrifices qu'ils ont faits, depuis plusieurs années, pour rendre leur maison plus grande et plus commode, et élever l'éducation au niveau des lumières du siècle, sans espérer d'autre récompense, que le plaisir de faire le bien, et le succès de leurs élèves dans la piété et dans les sciences. Le ciel a favorisé leurs louables efforts : leur maison a conservé le nom de maison-mère, de première maison d'éducation du pays. C'est dans les rangs de ses élèves que le clergé, le barreau et les professions libérales se recrutent. Elle fournit à toutes les classes de la société les sujets les plus distingués. Avantages inappréciables, que le séminaire procure à la religion et au pays. Cette maison se rend encore recommandable par une hospitalité bien généreuse. Des appartemens très-convenables ont été préparés à grands frais pour la réception des étrangers, mais que dis-je, étrangers, il n'y a pas d'étrangers ici ; tous les ecclésiastiques, de quelque diocèse ou pays qu'ils soient, sont reçus comme des amis, comme des frères, avec une cordialité qu'on chercherait vainement ailleurs. Disons le : par la générosité de ces MM., leur maison est véritablement la maison paternelle du clergé. Aussi le clergé, tous les ecclésiastiques qui ont visité le Canada, conservent-ils pour cette maison l'attachement, l'affection et le respect qu'elle mérite à tant de titres. Cette déclaration est fondée sur l'opinion connue de nos vénérables confrères. Oui, MM. du séminaire, tels sont nos sentimens les plus sincères. Comptez sur notre reconnaissance pour les services que vous rendez tous les jours à l'Eglise, au pays et à chacun de nous, et particulièrement pour tous ceux que nous avons reçus de vous pendant le cours de cette retraite, pour les attentions, la politesse et les égards de tous les MM. qui composent votre maison. Nous n'attendons que l'occasion d'en donner des preuves et de vous payer d'un juste retour. Vivement intéressés à tout ce qui vous concerne, nous prenons une part bien sensible à l'affliction que vous ressentez de l'indisposition de votre très-respectable Supérieur. Nous sentons, comme vous, que sa perte laisserait un grand vide : les sciences, les arts, le pays, l'église, votre maison, tous y perdraient beaucoup. Aussi n'avons-nous pas attendu à ce jour pour demander au ciel son rétablissement. Nous avons prié en commun pendant notre retraite, nous prierons encore séparément pour la prompte guérison et la conservation de votre cher et digne Supérieur. et pour la prospérité du séminaire de Québec. Qu'il nous soit permis avant de